# L'USB, PIERRE ANGULAIRE DE L'AGRANDISSEMENT DE L'ESPACE FRANCOPHONE

**Microcosme de la francophonie manitobaine, l'Université de Saint-Boniface (USB) accueille en ses murs tous les visages de la francophonie.**

PAR CAMILLE HARPER

Peter Dorrington, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, affirme que « pour agrandir l'espace francophone, l'éducation est depuis toujours la pierre angulaire. Il faut un continuum éducatif en français de la petite enfance au postsecondaire ».

Ce continuum, l'USB travaille sans relâche à le renforcer pour que le français soit la réponse logique pour tous les francophones. « On a une collaboration de plus en plus étroite avec la DSFM. Depuis deux ans, nous travaillons aussi pour développer un continuum en français langue seconde avec les divisions scolaires qui ont des programmes d'immersion. »

À l'autre bout du continuum, l'USB a également lancé en 2019 un projet de 6,15 millions $ pour la construction d'un centre d'apprentissage et de service de garde sur son campus.

Par ailleurs, l'USB a acquis en 2011 une crédibilité supplémentaire comme pilier de la communauté quand l'établissement est devenu une université, confirmée par la *Loi sur l'appui à l'épanouissement de la francophonie manitobaine* de 2016. Sophie Bouffard, rectrice : « L'USB est la seule université de langue française de l'Ouest canadien. Il y a un statut, un poids, une légitimité qui viennent avec ça.

« Aujourd'hui, on négocie d'égal à égal avec l'Université du Manitoba et on est responsable de conceptualiser nos programmes. C'est d'ici



photo : Dan Harper

que viennent bon nombre de chefs de file francophones, et ce dans tous les domaines. On a un rôle d'avant-garde à jouer pour prévoir les besoins. »

## Microcosme de la communauté

Peter Dorrington le souligne, « l'USB est l'un des seuls espaces où tous les éléments de la francophonie se côtoient en nombres importants chaque jour : étudiants franco-manitobains, franco-métis et anglophones, résidents permanents et étudiants internationaux, on a là toutes les composantes d'une grande francophonie. »

En effet, la population étudiante de l'USB se répartit comme suit : 33 % de finissants de la DSFM, 36 % de finissants de l'immersion, 9 % de résidents permanents et 21 % d'étudiants internationaux. De plus, de ce groupe, 11 % des étudiants sont d'origine métisse ou autochtone.

« C'est important de leur donner l'opportunité de créer des liens et l'intérêt d'être et de travailler ensemble. Ici, c'est la meilleure chance de le faire », ajoute Peter Dorrington.

Et, depuis plusieurs années, plus de la moitié des étudiants internationaux diplômés de l'USB dépose une demande de résidence permanente au Manitoba. Selon la province, la catégorie des travailleurs qualifiés au Manitoba — dont les étudiants détenant un permis d'étude font partie — démontre actuellement un taux de rétention de plus de 85 %.

Diplômée de l'immersion, Jordyn White est en 3e année du baccalauréat en arts. « Grâce à mon expérience à l'USB, je me sens plus intégrée à la communauté francophone car j'ai été invitée à participer à des évènements en français, j'ai des amis francophones, et j'ai des opportunités de pratiquer mon français. Je me suis fait beaucoup d'amis à l'USB qui m'ont acceptée avec mon français comme il est. »

Pour sa part, Cabrel Brémault, en 1re année au programme d'administration des affaires, est natif de La Broquerie et diplômé de la DSFM. Il apprécie la diversité francophone à l'USB : « La plupart des étudiants de ma classe sont de provenance internationale et on s'entend très bien. J'ai créé des amitiés solides. Ça renforce ma fierté francophone. Ces liens, je suis certain que je les garderai après l'USB. »

## L'impact sur les espaces

L'afflux d'étudiants de tous les volets de la francophonie se voit dans l'évolution des espaces à l'USB depuis les années 2000. Christian Perron, directeur du recrutement et des services aux étudiantes et étudiants, en fait la liste : « En 2002, nous avons créé le Centre étudiant Étienne-Gaboury, pour que les étudiants aient un lieu pour se rencontrer et se détendre, mais c'est aussi une place de rassemblement pour la communauté. De même, notre salle de spectacle Martial-Caron est devenue un véritable espace culturel pour la communauté francophone.

« L'USB a aussi fait l'achat de résidences étudiantes en 2005 pour loger ses étudiants internationaux. Et en 2008, on a créé le Bureau international pour mieux les accueillir, les encadrer. »

Par ailleurs, la présence d'équipes sportives dynamiques, les Rouges, contribue à l'agrandissement de l'espace francophone car « pouvoir pratiquer son sport en français, c'est un élément clé dans le choix de l'USB ».

## L'impact sur les programmes

Les programmes se sont également multipliés depuis 2000. Christine Mahé-Napastiuk, registraire, précise que « cette évolution s'est faite en grande partie en fonction de la demande du marché local et de la communauté ».

Ce marché et cette communauté reflètent bien l'agrandissement de l'espace francophone. Par exemple, avec l'arrivée de nombreux nouveaux




photo : Marta Guerrero

Les étudiants de l'USB représentent bien toute la francophonie manitobaine.
Sur la photo, de gauche à droite : Cabrel Brémault, Vicky Tshibasu, Alex Gagon, Nikita Dornez et Jordyn White.

arrivants francophones ne parlant pas ou peu l'anglais, ainsi que le vieillissement de la population, le besoin de services de santé en français est devenu de plus en plus criant.

En 2011, l'USB a donc construit le Pavillon Marcel-A.-Desautels qui abrite les programmes de sciences infirmières et des sciences de la santé, où les étudiantes et les étudiants peuvent obtenir une formation rigoureuse de qualité en sciences infirmières, en aide en soins de santé ou encore en travail social. Cette même année, elle accueillit sa première cohorte au baccalauréat en sciences infirmières et, en 2012, sa première cohorte au diplôme en sciences infirmières auxiliaires.

Peter Dorrington : « Ces diplômés font une différence très concrète sur le terrain. Permettre aux francophones de se faire soigner en français, c'est un enjeu capital. »

L'USB offre aussi depuis 2013 le diplôme en éducation de la jeune enfance – volet milieu de travail, pour assurer la formation de personnel compétent dans les garderies francophones. Christine Mahé-Napastiuk explique : « Ce programme permet aux personnes qui travaillent en garderie d'obtenir leur niveau II tout en occupant un poste à temps plein dans un service de garde. Il vient répondre à un besoin important de personnel francophone formé dans ce domaine au Manitoba et contribue au continuum de l'éducation en français dès la petite enfance. »

De même, notons la création du programme de gestion du tourisme en 2000 pour appuyer l'industrie touristique au Manitoba francophone, ou encore l'ajout en 2011 de la majeure en études internationales dans le cadre du baccalauréat ès arts, qui donne une plus grande ouverture sur le monde et qui attire plusieurs étudiants internationaux.

